



# «Une cloche, c'est d'abord une note de musique»

Le campaniste brocois, **Jean-Paul Schorderet**, a découvert par hasard la plus ancienne cloche datée du canton de Vaud, dans l'enceinte de l'abbatiale de Romainmôtier. Chargé de sa rénovation, il raconte son histoire.

MARTINE LEISER

**PATRIMOINE.** Depuis plus de trente ans, les cloches d'église murmurent petits et grands secrets à l'oreille de Jean-Paul Schorderet, campaniste et patron de l'entreprise Mecatal, à Broc. Il les écoute avec attention, pose un diagnostic, les restaure, les choie, afin de redonner force et vitalité à celles qui ponctuent les moments clés de notre existence. C'est au hasard d'une visite qu'il a ainsi découvert, l'automne dernier, la plus vieille cloche datée du canton de Vaud, qui attendait patiemment son heure dans la tour de l'Horloge, porte d'entrée de l'abbatiale de Romainmôtier. «Tout le monde pouvait la voir et l'entendre, mais personne n'a jamais pensé à la répertorier. Il a fallu qu'un Fribourgeois passe par là et découvre ce trésor, venu tout droit du XIV<sup>e</sup> siècle!»

C'est son son particulier émis par l'ancienne qui a d'abord interpellé le professionnel. «Une cloche, c'est d'abord une note de musique», résume-t-il. Et les plus vieilles d'entre elles, apparemment, sont reconnaissables à leur mélodie dissonante. «Aussi, lorsqu'elle s'est mise à sonner, j'ai su qu'elle était certainement plus âgée que les autres cloches historiques de l'abbatiale, dont certaines datent de 1500.»

## En l'an du Seigneur 1396

L'entreprise de Jean-Paul Schorderet a été, dès lors, mandatée pour la restaurer, et attend la décision du Service de conservation des monuments du canton de Vaud, quant au travail à effectuer. Transportée en terres fribourgeoises dans un camion-grue, la vénérable cloche trône désormais dans un coin d'atelier, exhibant sa cuirasse de bronze, à l'image d'une guerrière ayant lutté avec bravoure contre le temps qui passe.

«La cloche de la chapelle du château de Gruyères est probablement l'une des plus vieilles du canton de Fribourg.»

**JEAN-PAUL SCHORDERET**

Avec ses 124 kg – et 57 cm de diamètre – le campaniste la juge d'ampleur modeste. «C'est un jouet comparé à celle de la collégiale de Romont, qui fait plus de cinq tonnes. Imaginez une telle charge en mouvement dans un vieux bâtiment. Notre travail est d'assurer la sécurité.»

Depuis son arrivée, le trésor de la tour de l'Horloge a livré bien d'autres secrets au Gruérien. Sur la partie supérieure de sa calotte, on y trouve des mots gravés en latin, la plupart abrégés, rendant la traduction difficile. Un historien l'a résumée ainsi: «En l'an du Seigneur 1396. Viens avec joie.»

Pour Jean-Paul Schorderet, il est rare d'avoir des inscriptions sur les cloches très anciennes. «On peut dire qu'elle fait partie des toutes premières avec du texte. Ce qui explique sa singularité, car elle est datée.» Autre détail original, une pièce de monnaie de 1850 a été clouée sur le joug qui la soutient, à l'aide de ferrures. Une structure qui, selon lui, daterait du XIX<sup>e</sup> siècle.

## La cloche du mystère

Désormais au repos forcé, la dame de bronze était jusqu'alors en activité. «Son usure est due à un marteau extérieur qui frappe le corps de la cloche, pour sonner les heures. Mais à mon avis, cela fait bien deux cents ans qu'elle n'a pas été utilisée en volée.» D'où vient alors cette cloche du mystère? «Les horloges n'existant pas à l'époque, elle a peut-être été récupérée quelque part, dans une chapelle, voire un château, où elle aurait servi à sonner le tocsin. On peut tout imaginer...»

Et le spécialiste d'ajouter que la plus ancienne cloche connue de notre canton, voire de Suisse romande, avec une date inscrite, serait celle de Sainte-Barbe, à la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg, fondue en 1367 et pesant 2080 kg.

Lorsqu'il évoque la prestigieuse cité de Romainmôtier, Jean-Paul Schorderet ne peut s'empêcher de la comparer à celle de Gruyères, qui abritent toutes deux un patrimoine d'exception. «La cloche de la chapelle du château est probablement l'une des plus vieilles du canton de Fribourg. A mon avis, elle date de la création de la première chapelle, érigée au XIII<sup>e</sup> siècle. Mais elle n'a pas encore été répertoriée.»

## Sonner l'angélus

Pour le campaniste, les communes et les paroisses ne sont pas toujours conscientes de la valeur de leur patrimoine. «Certaines cloches sont de 1500 et continuent chaque jour de sonner l'angélus. Après avoir parcouru cinq siècles, il serait bon de les laisser souffler un peu, histoire de les préserver.»

Prendre soin de l'héritage de nos aïeux, afin de le transmettre aux futures générations, voilà ce qui anime Jean-Paul Schorderet. «J'aime les vieilles cloches qui sonnent de travers, car elles véhiculent une histoire. Et c'est le seul son des siècles passés qui est parvenu jusqu'à nous», conclut-il. ■



Depuis son arrivée à Broc, le trésor de la tour de l'Horloge de Romainmôtier a livré bien d'autres secrets à Jean-Paul Schorderet. PHOTOS ANTOINE VULLIOUD